# De Milan à Loumbila...

par Lætitia Reynaud

# From Milan to Loumbila...

Tout commence en 2009 quand le responsable des programmes de la Croix-Rouge monégasque est contacté par la Croix-Rouge burkinabé pour créer un centre de formation sur un terrain de 6,5 ha dont elle est propriétaire à proximité immédiate de la capitale Ouagadougou. 4 ans plus tard, en 2013 le Gouvernement Princier demande à la Croix-Rouge d'imaginer une solution qui permettrait de réutiliser une partie des containers maritimes, qui allaient servir à la construction du Pavillon de Monaco pour l'Expo Milan 2015. Le Projet de Centre de Formation Polyvalent de Loumbila était né ! Claude Fabbretti et Anne Danziger de la Section Humanitaire Internationale de la Croix Rouge Monégasque reviennent sur cette incroyable aventure.

**- Pourriez-vous revenir sur la genèse du Projet ?**

Le pavillon de la Principauté de Monaco à l'Exposition universelle de Milan 2015 était structuré autour des thèmes de la solidarité et du partage et montrait comment la prospérité acquise au cours des siècles pouvait servir de moteur pour promouvoir des valeurs comme la solidarité, la protection de l'environnement et la croissance de l'économie verte. Le pavillon de Monaco a connu un immense succès avec 1 045 000 visiteurs, montrant ainsi que la Principauté pouvait contribuer à la résolution d'enjeux majeurs pour l'humanité comme la faim dans le monde et investir dans la coopération. Le gouvernement souhaitait donc que le pavillon soit dès sa construction réutilisable.

Dés 2014, les équipes de la Croix-Rouge monégasque, en coopération avec Monaco Inter Expo, ont activement cherché des partenaires susceptibles de les accompagner dans cette aventure. Une charte et une stratégie de partenariats ont été ainsi adoptées. Une planification et une communication efficace ont permis la mise en route du projet et son bon déroulement.

Après l'Exposition Universelle, le pavillon de Monaco a été démantelé puis transféré au Burkina Faso pour y être remonté à Loumbila, à proximité du futur aéroport international de Ouagadougou. En parallèle, les autres éléments du futur centre polyvalent ont été progressivement mis en place. C'est l'entreprise monégasque ESKO qui a conçu le Pavillon pour Milan et qui était en charge de sa transformation au Burkina Faso.

A Ouagadougou, le business plan a été réalisé par une Volontaire Internationale de Monaco, avec la participation d'experts du secteur. Les chargés de projet des deux Sociétés Nationales de Croix-Rouge ont travaillé à l'étude de marché et à la planification du projet (standing, taille, type d'activité, ressources néces-

saires, produits et services proposés, prix, partenariats, stratégie de communication et de distribution…) avec une évaluation précise de la rentabilité de l'établissement. Le pavillon a aussi était repensé en tenant compte des adaptations techniques et culturelles à réaliser. A Monaco comme à Ouagadougou, les équipes se sont plus que jamais activées pour trouver des partenaires pour le projet.

**- Pourquoi avoir choisi de réutiliser les installations du Pavillon Monaco, plutôt que de construire directement sur place ?**

Nous avons fait les deux ! Le pavillon réaffecté a été réalisé en containers R+3 d'une superficie de 1000 m², c'est l'élément central de ce complexe. Les autres infrastructures, d'une superficie de près de 3500 m², ont toutes été construites localement avec des matériaux à haute qualité environnementale comme de la Brique de Terre Comprimée.

Si nous avions voulu construire entièrement sur place, cela aurait sans doute été moins coûteux mais nous n'aurions pas eu les partenariats financiers nécessaires pour mettre en œuvre ce projet ambitieux. La visibilité offerte à nos partenaires lors de l'exposition universelle à Milan, qui a attiré plus de 1 000 000 de visiteurs, a permis de consolider des partenariats financiers et techniques.

**- Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez dû faire face, tant sur le plan technique que financier ?**

Contrairement à ce que nous avions envisagé, le transport du pavillon depuis l'Italie et son remontage à Loumbila n'ont pas constitué nos plus grandes contraintes. Les difficultés d'acheminements et d'approvisionnement du matériel et de certaines marchandises dans la construction des infrastructures locales ont ralenti le processus. Le terrain sur lequel le complexe est construit était au départ totalement vierge, ne disposant d'aucune installation (électricité, eau, réseaux…), tout était donc à faire. Les changements politiques survenus et l'insécurité dans le pays et de manière générale en Afrique de l'Ouest, n'ont pas non plus facilité le processus, ce qui explique en partie le retard accumulé.

Ce projet a une dimension sociale, mais aussi économique puisqu'il tend à participer au développement de la région, est-ce une nouvelle façon de faire de l'humanitaire ?

Le complexe de 6,5 ha se compose du pavillon réaffecté qui comprend sur 1 000 m² :

- 1 restaurant/bar
- 1 salle de réunion et de formation de 160 places modulables
- 19 chambres dont 3 suites entièrement équipées

Les autres infrastructures qui s'étendent sur 3 500m² disposent de :

- 48 chambres bungalows entièrement équipées
- 1 espace piscine/centre de sauvetage aquatique (avec restaurant/bar)
- 1 champ photovoltaïque de 56 kWh
- forages hydrauliques
- 1 zone de maraîchage sur un espace d'environ 1 hectare de terrain

Le projet a pour objectif de développer :

- les formations Croix-Rouge (aux premiers secours, aux secours nautiques, dans les domaines humanitaires)
- les formations destinées à favoriser l'intégration communautaire notamment par la natation, grâce au partenariat avec la Fondation Princesse Charlène.
- les techniques de maraîchage agro-écologiques, la commercialisation des produits de la terre et le développement économique et social des groupements féminins locaux par le microcrédit
- les formations destinées à l'insertion professionnelle (le centre sera un terrain d'application dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration)

En effet, le centre de formation de Loumbila est l'élément central d'un ambitieux projet mixant économie solidaire et sociale, développement durable au profit des populations locales et de la Croix-Rouge burkinabè. Ce projet a aussi pour objectif de renforcer les capacités financières de la Croix-Rouge burkinabè. En effet, la Société Nationale pourra compter sur les bénéfices perçus par la location au groupe hôtelier africain Azalaï, qui sera l'exploitant des infrastructures pour faire face aux nombreux défis humanitaires qu'elle doit relever.

**- Quels sont les besoins humanitaires de la région, et de quelle façon le centre pourra-t-il y répondre ?**

En 2015, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) classait le Burkina Faso à la 183e place (sur 187) à l'indice du développement humain. Près de la moitié de la population vit avec moins de 1 euro par jour, le taux d'alphabétisation des adultes est inférieur à 30% et celui des moins de 15 ans, qui représentent plus de 60% de la population, à 40%. Le taux de malnutrition reste élevé et l'insécurité au nord du pays, les tensions sociales et communautaires, les effets des catastrophes naturelles et l'exposition aux épidémies exacerbent la fragilité des populations.
Le centre de formation polyvalent de Loumbila offrira des perspectives d'avenir à la population grâce à la création d'emplois dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration, mais aussi par la formation des communautés locales. Permettre aux jeunes africains de se former et de vivre de leur travail en Afrique est le meilleur moyen d'éviter qu'ils risquent leur vie pour tenter de rejoindre l'Europe.

**- Le développement durable a été au cœur du projet, votre ambition était-elle de faire du Centre de Loumbila un modèle et est-ce que la Croix Rouge Monégasque souhaiterait mener une autre opération de ce type ?**

A l'exposition universelle de Milan, le pavillon de Monaco a reçu le prix du design et de la construction ainsi qu'une mention spéciale pour le projet de seconde vie. En outre, ce projet participe à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies 2015-2030. La démarche de Monaco, première en son genre, a suscité un réel intérêt auprès du bureau international des expositions et nous espérons qu'il incitera d'autres pays à réfléchir à des projets similaires. Ainsi, l'objectif pour l'Exposition universelle de Dubaï qui se déroulera du 20 octobre au 10 avril 2020 est que d'autres états emboîtent le pas de la Principauté et proposent des structures qui puissent être réutilisées au service des communautés, afin d'éviter un démantèlement et un gaspillage des ressources qui auront été utilisées pour l'événement. Dans cette optique, le Secrétaire Général de la Croix-Rouge monégasque, M. Frédéric Platini, est intervenu à l'Exposition d'Astana 2017 devant les commissaires des différents pavillons.

**- Le centre a été inauguré en janvier, comment fonctionne-t-il aujourd'hui ?**

Le centre, qui a été officiellement inauguré par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, le Président du Burkina Faso, et leurs épouses respectives, le 12 janvier 2018, ouvrira ses portes dans le courant du deuxième semestre de l'année 2018. En effet, des travaux de finition restent à pourvoir pour que la structure soit pleinement opérationnelle, mais nous avons d'ores et déjà reçu des demandes de réservation au sein de notre Mouvement pour la fin de l'année 2018 que nous espérons bien honorer !

It all started in 2009 when the programme co-ordinator of the Monaco Red Cross was contacted by the Red Cross of Burkina Faso with the idea of creating a training centre on a 6.5-hectare piece of land they owned, close to the capital, Ougadougou. Four years later, the Monaco government asked the Red Cross to come up with a plan which would allow some of the maritime containers used in the construction of Monaco's pavilion for Expo 2015 Milan to be re-used and, thus, the Loumbila Multi-Purpose Centre was born. Claude Fabbretti and Anne Danziger of the International Humanitarian Section of the Monaco Red Cross talk to us about this amazing adventure.

**Can you tell us how the project came about?**

Monaco's pavilion for Expo 2015 Milan was built around the theme of solidarity and sharing, showing how wealth accumulated over many centuries can be used to promote values such as working together, protection of the environment and growing the "green" economy. The Monaco pavilion was a huge success, attracting 1,045,000 visitors, reiterating the fact that the Principality is able to contribute to solving some of the world's most challenging problems, like world famine, as well as investing in cooperative initiatives. The Monaco government had, therefore, wished the pavilion to be re-usable from the outset.

From 2014, the Monaco Red Cross teams, in partnership with Monaco Inter Expo, started actively to seek sponsors who would be suitable to support them in this venture. A charter and sponsorship strategy were drawn up and with targeted planning and advertising, the project was able to get off to a good start.

After Expo 2015, Monaco's pavilion was dismantled and taken to Burkina Faso, where it was rebuilt in Loumbila, near the future international airport of Ougadougou. At the same time, the other aspects of the multi-functional facility were gradually put into place. It was the Monégasque company, ES-KO, that designed the Principality's pavilion for Milan and which was also in charge of its transformation in Burkina Faso.

In Ouagadougou, a business plan was laid out by International Volunteers of Monaco, with the participation of experts in the field. Representatives from the two companies working on the project carried out market analyses and studied the plans for the project (stature, size, types of activity, resources required, products and services to be offered, costs, sponsorships, as well as advertising and distribution strategies) and gave a precise evaluation of the establishment's viability. The pavilion was, of course, adapted, taking into account the technical and cultural changes that needed to be made. In Monaco, as well as in Ougadougou, the teams redoubled their efforts to find sponsors for the project.

**Why did you decide to re-use the Monaco pavilion instead of building a new facility?**

We actually did both. The recycled pavilion was built using R+3-sized containers over an area of 1,000 m², which comprises the main elements of the complex. The rest of the structure, over some 3,500 m², was constructed from high-quality, local materials, such as compressed earth blocks.
Had we decided to build the entire facility in Burkina Faso, it would probably have been less costly but we would not have had the financial sponsors necessary in order to bring this ambitious project to life. The publicity from which our sponsors benefited during Expo 2015 Milan, which attracted over one million visitors, allowed us to form financial and technical partnerships.

**What financial and technical difficulties did you encounter?**
Contrary to what we had initially envisaged, transporting the pavilion from Italy and its reconstruction in Loumbila was not one of our main problems. The procurement and supply of materials needed for the building of the locally-constructed part of the project, however, did slow down the process. The land on which the complex is built was totally virgin territory at the start, with no electricity or water supply, so there was a lot to do. Political changes and general unrest in Burkina Faso, as well as in the rest of western Africa, did not make progress any easier, which partly explains the delays we accumulated in building.
This is a social but also an economic project, since it aims to help the region to develop. Is this a new form of humanitarianism?
The Loumbila training facility is, in fact, the central element in an ambitious programme, combining economic and social solidarity promoting sustainable development for the local population and Red Cross of Burkina Faso. The project also aims to improve the finances of the Red Cross of Burkina Faso, which is now able to count on receiving the profits made from renting to the Azalaï Hôtel Group, who will run parts of the facility, enabling the local Red Cross to meet the many humanitarian demands it faces.

**What are the humanitarian needs of the region and how will the new centre be able to meet them?**
In 2015, the United Nations Development Programme (UNDP)'s Human Development Index put Burkina Faso in 183rd place, out of 187: almost half the country's population live on less than one euro per day; adult literacy is at less than 30% and literacy levels for people under the age of 15 (who make up more than 60% of the population), is at 40%; there are high malnutrition levels, unrest in the north of the country and social tensions and problems between communities and all this, plus the after-effects of natural disasters and subsequent exposure to epidemics, only exacerbate the fragility of the people.
The Loumbila Multi-Purpose Centre will give the local population hope for the future, with the creation of jobs in the hospitality industry, as well as offering training for local communities. Giving young Africans the chance of job training and for them to be able to then make a living in Africa is the best way to avoid them risking their lives to try to get to Europe.

**As sustainable development was at the heart of the project, was it your intention to make the Loumbila centre into a pilot programme that the Monaco Red Cross could roll out elsewhere in a similar initiative?**
At Expo 2015 Milan, the Monaco pavilion won the Design and Construction prizes, as well as receiving a special mention in the Second Life Project category. As well as this, our project is part of the United Nations' Sustainable Development Goals (SDGs) for 2015 to 2030. Monaco's initiative here, which is the first of its kind, generated real interest from the International Exhibitions Bureau and we hope that it will encourage other countries to think about similar projects. It is hoped that at Expo 2020 Dubai (from 20 October to 10 April 2020), other states will decide to follow in the footsteps of the Principality by building pavilions that can be re-used by local communities, so that there is no waste of the resources used for the event when they are dismantled. With this in mind, the secretary general of the Monaco Red Cross, Mr Frédéric Platini, held a meeting with the curators of the various pavilions at Expo 2017 Astana.

**The centre was inaugurated in January – how is it doing now?**
The centre was officially inaugurated on 12 January 2018 by HSH Prince Albert II of Monaco, the president of Burkina Faso and their respective wives and it will open its doors to the public in the second half of this year. In order for the facility to become fully-functional, there is still work to do on the fixtures and fittings but we have already received bookings for the end of 2018 that we do hope to be able to honour!

The complex, set over 6.5 hectares of land, is made from the re-used pavilion and over 1,000 m² it includes:
– 1 bar/restaurant
– 1 meeting and training room seating 160 with removable seats
– 19 rooms and three well-equipped suites

The other buildings, over some 3,500 m² include:
– 48 well-equipped chalet rooms
– 1 swimming pool and life-saving centre (with a bar/restaurant)
– 1 56-kWh solar park
– hydraulic drilling systems
– 1 market gardening/vegetable growing area on around one hectare of land

The centre aims to develop:
– Training courses by the Red Cross (first aid, life-saving and humanitarian issues)
– Training courses that aim to improve integration into the community – in particular swimming lessons, thanks to a partnership with the Princess Charlene Foundation
– Agroecological growing techniques, marketing locally-grown produce and the financial and social development of support groups for women via microcredit schemes
– Training designed to facilitate integration into the world of work (there will be practical courses in the hotel and restaurant industry)